



En avant-première :
**affiche Épiphanie
2025 !**



ÉDUCATION ET FORMATION, ESPÉRANCE POUR DEMAIN



© Wikipédia

Édito

La construction des systèmes éducatifs et de formation a toujours été au cœur des préoccupations politiques de toute société. L'éducation et la formation revêtent une importance capitale à tel point que nous n'avons jamais connu une société sans éducation, quelle qu'en soit la forme. C'est donc à bon escient et pour cela que la société détermine et organise un corpus des savoirs à transmettre de génération en génération de manière vivante.

L'éducation et la formation jouent un rôle crucial dans la construction d'un avenir meilleur, et l'espoir qu'elles suscitent pour demain est immense. Le développement de nos États, surtout africains, dépend essentiellement de l'éducation et de la formation qu'ils assurent à leur population pour un lendemain meilleur.

Ainsi, l'éducation, en tant que processus systématique d'acquisition de connaissances, de compétences et de valeurs, est essentielle pour préparer les jeunes à affronter les défis du futur. Elle ne se limite pas à l'enseignement académique mais inclut aussi la formation aux compétences de vie, telles que la pensée critique, la créativité, et la résilience. Elle favorise également l'inclusion sociale, en offrant à chacun la possibilité de développer son potentiel. En permettant l'accès à des opportunités équitables, l'éducation assure l'espérance en une vie meilleure en société.

François Libermann, le co-fondateur des missionnaires spiritains, avait intégré dans sa stratégie missionnaire, la préoccupation de l'éducation et de la formation intégrales de futurs citoyens. Ainsi, il fit savoir à M. Aragon « si nous abandonnons les écoles, nous détruisons l'avenir de nos missions »¹. C'est grâce à sa vision et à son inspiration que la Congrégation commença à faire croître et à développer ses œuvres éducatives, missionnaires et pastorales en terres de missions².

Les systèmes éducatifs modernes se concentrent de plus en plus sur la préparation des étudiants à un monde en constante évolution. L'intégration des compétences numériques et des technologies émergentes dans les programmes scolaires est un exemple de la manière dont l'éducation évolue pour répondre aux besoins futurs. Parallèlement, l'apprentissage tout au long de la vie est devenu une nécessité dans un environnement de travail en perpétuelle mutation. Les compétences doivent être mises à jour régulièrement pour rester pertinentes, et l'éducation continue devient alors une pierre angulaire du développement professionnel.

L'espoir pour demain réside dans la capacité de ces systèmes éducatifs et de formation à évoluer et à s'adapter aux nouvelles réalités. Les initiatives telles que les programmes de bourses, les politiques de soutien aux étudiants défavorisés et les différents partenariats, sont autant d'exemples de la manière dont les sociétés investissent dans l'avenir. Ces efforts visent non seulement à améliorer les perspectives individuelles mais aussi à promouvoir une croissance inclusive et durable.

En conclusion, l'éducation et la formation sont les piliers sur lesquels repose l'espoir pour demain. Elles offrent les outils nécessaires pour surmonter les défis actuels et futurs, tout en ouvrant des horizons nouveaux pour les individus et les communautés. L'avenir sera sans doute façonné par les choix que nous faisons aujourd'hui en matière d'éducation et de formation, et l'espérance réside dans notre capacité à faire de ces choix des moteurs de progrès et de prospérité pour tous.

Comme l'a souligné le pape François à l'occasion du lancement du Pacte Éducatif Global³ : « La proposition confiante ouvre l'éducation à des projets à long terme... Ainsi, nous aurons des personnes ouvertes, responsables, prêtes à trouver le temps d'écouter, de dialoguer et de réfléchir, et capables de tisser des relations [...], jusqu'à former un nouvel humanisme ».

Cardinal Dieudonné Nzapalainga,
Archevêque de Bangui, République centrafricaine.

¹ Notes et documents relatifs à la Vie et à l'Œuvre du Vénérable François-Marie-Paul Libermann (vol IX, 44 et 50-51).

² Guide Spiritain pour l'Éducation, p.7

³ Vadémécum | Pacte Éducatif Global p. 5

« L'éducation est sans doute l'un des piliers importants dans l'organisation d'un État. Elle est la base du développement de tout pays.

Le système éducatif au Mali reste encore très inégalitaire puisque l'accès à l'éducation primaire et secondaire est limité et inéquitable pour les populations rurales et périurbaines. La lacune du système éducatif malien découle de sa faible efficacité en raison des redoublements et des abandons, du nombre insuffisant d'enseignants et d'infrastructures. Le rendement interne du système éducatif malien reste encore particulièrement faible. Pourtant, les directeurs, les professeurs et les familles mettent toutes leurs énergies et leurs volontés pour réussir à ce que les enfants obtiennent un niveau d'enseignement et des diplômes qui leur ouvriront les portes d'un avenir meilleur.

Toutes les difficultés qui pèsent sur le système éducatif au Mali ne peuvent être mises entièrement sur le compte de l'instabilité politique. Il y a aussi des défaillances culturelles parce qu'il existe une inégalité entre les garçons et les filles dans l'accès à l'école. Donc, il y a des facteurs considérés aujourd'hui comme défis de l'éducation au Mali : les taux bruts de scolarisation, les infrastructures scolaires, le niveau des enseignants, la langue d'enseignement, la situation socio-économique et socio-politique du pays et la rémunération des enseignants.

L'éducation est une composante essentielle dans le développement de la personne car elle contribue à l'épanouissement individuel, social, à la diversité culturelle, à l'équité sociale et à la santé physique et mentale. Il est juste d'affirmer que l'éducation et la formation consolideront l'espérance pour demain car elles encourageront la créativité, le renforcement de l'autonomie et la prise de décision chez les jeunes qui sont l'avenir. Les enseignants ont un grand rôle à jouer dans

l'amélioration de l'éducation dans le pays. Même si les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants, ils ne sont pas les seuls. Les enseignants sont les premiers collaborateurs des parents dans l'éducation des enfants.

Et la jeunesse devrait avoir le goût de se cultiver en connaissances. Partant du fait que toute éducation véritable vise à former la personne humaine, il est nécessaire de motiver la jeunesse à apprécier l'éducation et à rechercher la formation. Un grand nombre de jeunes aujourd'hui ne s'intéressent plus à l'éducation puisqu'ils ne trouvent pas d'emploi après les études. C'est une mentalité à réorienter parce que l'éducation et la formation ne sont pas forcément pour avoir un emploi : certaines formations visent le développement de la personne humaine et la connaissance de son environnement immédiat pour faciliter l'aisance dans ses activités. Il y a une invitation ici à aider la jeunesse qui est l'avenir de la société à s'informer sur la nouvelle technologie, les réalités socio-politique, socio-économique et socio-culturelle de leur milieu.

Finalement, les enfants devraient être initiés depuis leur plus jeune âge au goût des études, de la recherche et de la lecture. Il serait profitable de former des groupes de lecture selon les niveaux pour faciliter l'initiation à la lecture quotidienne.

L'État malien vise à dynamiser et à améliorer son système éducatif afin de créer un dialogue franc entre l'éducation, la formation et les réalités sociétales et mondiales. Il est difficile de proposer un modèle de système éducatif, puisque chaque pays africain a beaucoup de politiques et de défis spécifiques, et de conseiller une politique unique pour l'éducation. Cependant, il existe des stratégies qui pourraient être utiles, comme mettre l'accent sur le rôle des parents dans l'éducation des enfants puisqu'ils sont les premiers éducateurs de leurs enfants et peuvent avoir un impact significatif sur leur développement. Les parents peuvent également soutenir les efforts de l'école, en encourageant les enfants à faire leurs devoirs, en prenant le temps de leur lire des livres et en s'impliquant dans leurs activités scolaires.

Pour conclure, nous affirmons que l'avenir meilleur que nous voudrions pour notre société se construira avec notre jeunesse éduquée, éveillée et formée de manière adéquate. C'est pourquoi l'éducation servira comme un éclairage pour les futurs Maliens et elle reste leur espérance de demain. L'amélioration du système éducatif malien transformerait la mentalité des Maliens en celle d'acteurs pour bâtir un Mali plus beau. »

P. Anthony Abuh,
de la Société des Missions Africaines,
Vicaire de la paroisse Notre Dame de l'Assomption de Sagabari,
diocèse de Kayes, Mali.



Classe d'apprentissage de la langue française (Kayes)

« Plus de 75 % des enfants (surtout les filles) de 6 à 15 ans vivant dans les zones rurales du diocèse de N'Zérékoré ne sont pas encore scolarisés.

Les principales raisons sont : le manque d'infrastructures (établissements scolaires, routes, outils didactiques...), l'insuffisance du personnel enseignant et la pauvreté des parents qui ne peuvent pas assurer les frais de scolarité.

Beaucoup d'enfants ne pouvant pas apprendre à lire ni à écrire sont orientés vers le petit commerce ou l'apprentissage des métiers comme la couture, la coiffure, la mécanique, la menuiserie, la maçonnerie ou la mendicité afin de subvenir aux besoins familiaux. Ceux qui n'ont pas la chance d'avoir un encadrement se retrouvent dans les rues et deviennent des bandits, des voleurs et des clochards. Ces enfants sont éduqués par la rue et ils grandissent malheureusement sans foi ni loi.

Cela pèse énormément sur l'éveil de la foi chez les tout-petits et constitue un grave danger pour l'avenir de nos sociétés et de l'Église. C'est pour remédier à tout cela que feu Monseigneur Philippe Kourouma a créé notre congrégation religieuse dénommée : Servantes de Marie Vierge Mère. Notre devise étant : "Montre que tu es mère", nous avons pour mission de protéger la vie, d'éduquer et de former les enfants déshérités, les orphelins et les femmes.

Quelques défis liés à l'éducation des enfants :

- Le rôle des parents : nous constatons une certaine démission des parents vis-à-vis de l'éducation et de la formation de leurs enfants. Cette fuite de responsabilité parentale entrave gravement l'acquisition des valeurs sociétales et religieuses nécessaires pour l'épanouissement et la croissance des enfants en sagesse et en intelligence.

- La société : dans l'héritage ancestral africain, l'éducation d'un enfant revient à toute la société. Chaque membre de la communauté avait le droit et le devoir de corriger ses mauvais comportements. Les enfants étaient ainsi formés au respect des valeurs morales de la société avec rigueur et fermeté. De nos jours, ce système éducatif est révolu et malheureusement, les parents n'ont plus le temps d'éduquer leurs enfants. Et ceux qui ont perdu leurs parents ou qui ont été rejetés par leurs parents, sont abandonnés à la loi de la rue. Par ailleurs, les parents comptent sur l'école pour former leurs enfants et en même temps, l'école compte sur les parents pour éduquer les enfants. Ainsi, l'éducation des enfants échappe complètement aux parents et à la société.

- Le gouvernement : son rôle est de créer un cadre idéal et de fournir tout le nécessaire pour favoriser une bonne formation des enfants. Cela passe par la construction des infrastructures capables d'accueillir les enfants et de former des enseignants compétents. Or, dans notre pays,



©Sr Beavogui

l'État n'en fait pas une priorité. Beaucoup de zones rurales restent enclavées et manquent d'infrastructures de formation. Aussi, avec la cherté de la vie et les coûts éducatifs exorbitants, de nombreux parents ne peuvent pas scolariser leurs enfants.

- L'Église : le rôle de l'Église dans l'encadrement et la formation des enfants est crucial. En sa qualité de mère, l'Église se doit de protéger la vie de ses enfants (surtout les plus démunis) en leur offrant un toit et le soutien y afférant. C'est pourquoi dans notre diocèse de N'Zérékoré, il existe notre congrégation religieuse ainsi que des groupes et mouvements d'action catholique dont la principale mission est d'éduquer et former les tout-petits aux valeurs morales, religieuses et intellectuelles.

Pour remédier à ces défis d'éducation des enfants, nous faisons les propositions suivantes :

- Il est plus que jamais nécessaire de rappeler aux parents leur rôle auprès de leurs enfants, les dangers d'une mauvaise éducation, l'urgence et la nécessité de leur implication. Cela permettra aux parents de reprendre l'autorité sur leurs enfants en les accompagnant dans leurs choix de vie.

- Il est important d'avoir des lieux adéquats de rencontres, d'échanges, de partages, de formations et d'informations des enfants sur des thèmes variés. Ainsi, ils seront suffisamment outillés pour bâtir un avenir radieux qui respecte les valeurs humaines, religieuses et morales.

- Il convient de redynamiser les structures d'encadrement des enfants pour leur permettre d'être en sécurité. Ces structures fonctionnent comme des organes de veille pour protéger et former les enfants. Si les encadreurs ne sont pas bien formés et compétents, s'ils n'ont pas les valeurs morales et religieuses requises, le chemin est ouvert à toutes ces formes d'abus causées aux enfants. D'où notre mission d'être pour ces enfants qui nous sont confiés, les mères qu'ils n'ont pas eues. »

Sœur Rose Christelle Beavogui,
de la congrégation des Servantes de Marie Vierge Mère,
diocèse de N'Zérékoré, Guinée.

Projets à financer :

Projet **1**

Burkina Faso

Diocèse de DÉDOUGOU

Père Cyriaque sollicite un soutien pour acquérir du matériel de couture et de coiffure afin d'aider les jeunes, déscolarisés à cause de l'insécurité, à se former à un métier.

Père Cyriaque ZERBO, curé de la paroisse de Zaba

Objet de la demande : 1 980 € pour du matériel.



©Père Cyriaque ZERBO

Projet **2**

Congo RD

Diocèse de KASONGO

Père Célestin, Père Blanc, demande une aide pour acheter du matériel audiovisuel pour projeter des films chrétiens pour sensibiliser les jeunes et éveiller leur foi.

Père Célestin SARAMBE, économiste et vicaire de la paroisse de Mingana

Objet de la demande : 1 390 € pour du matériel.



©Père Célestin SARAMBE

Projet **3**

Gabon

Diocèse de MOUILA

Père Laurent demande un soutien pour acheter des outils pour la ferme agro-pastorale de deux paroisses afin de former les jeunes au développement intégral souhaité par l'évêque.

Père Laurent BIMOKO, vicaire des paroisses Sainte Cécile et Sainte Odile

Objet de la demande : 2 000 € pour des outils.



©Père Laurent BIMOKO

Projet **4**

Kenya

Diocèse de NGONG

Sœur Priscah, des Soeurs missionnaires de la Croix de Chavanod, demande une aide pour installer des réservoirs de récupération d'eau de pluie sur les toits de l'école et offrir un accès à l'eau potable.

Sœur Priscah MUTHONI, directrice de l'école Saint Joseph de Narok

Objet de la demande : 2 000 € pour des réservoirs.



© Sœur Priscah MUTHONI

SI LES DONS VERSÉS POUR CES PROJETS DÉPASSENT LES SOMMES DEMANDÉES, ILS SERONT REVERSÉS À D'AUTRES DEMANDES DE MÊME NATURE

Aide aux Églises d'Afrique - 5 rue Monsieur - 75007 Paris

Tél. : 01 43 06 72 24 - bureau.aea@gmail.com - aea.cef.fr - [aideauxeglisesdafrique](https://www.facebook.com/aideauxeglisesdafrique)

IBAN : FR76 3000 3031 9000 0500 5746 709

Comité de rédaction : Annie Josse, Stéphanie Genieys Directeur de la publication : le Directeur national de la Quête Pro Afris

Conception et impression : Repa Druck

Transparence : chaque année, les comptes sont contrôlés par un commissaire aux comptes assermenté, extérieur à l'association.

